



Aux Finances, toujours mobilisé.e.s pour gagner !

Ce mardi 10 décembre, s'est tenue une nouvelle journée de grève et manifestation très importante au niveau interprofessionnel mais aussi aux Finances. Même si le taux de grève national est en retrait par rapport au niveau historique du 5 décembre dernier, cette journée confirme la colère des collègues déjà exprimée à Bercy, à plusieurs reprises ces derniers mois (16 septembre, 14 novembre...) et évidemment le 5 décembre. Il est normal de connaître des fluctuations lors d'un combat de longue haleine.

Mais, nous le savons, Macron n'abandonnera pas son projet après une journée de grève et de manifestation (fussent-elles massives) ; c'est pourquoi dès avant le 5 décembre, la Fédération appelait les personnels à s'engager dans les luttes à partir du 5 décembre.

Il s'agit maintenant de poursuivre la dynamique engagée le 5 décembre et d'enclencher la généralisation de la grève aux Finances.

Pour Macron, son gouvernement et les grands patrons, il s'agit de la dernière réforme des retraites.

Pour une fois, nous pouvons leur faire confiance : le système de retraite par point permet en effet de baisser les pensions sans débat, sans discussion (comme cela est arrivé dans d'autres pays européens).

Delevoye, Philippe, Macron... nous rassurent en rappelant qu'il existe déjà un système par point en France : l'Agirc-Arcco.

C'est un bon exemple, l'accord de fusion de l'Agirc et de l'Arcco (que nous n'avons pas signé) illustre ce qu'il est possible de faire avec un régime par points : gel de la valeur de service du point, hausse de la valeur d'achat du point, pilotage stratégique du régime en mode semi-automatique qui rend possible une baisse des pensions en valeur absolue...

En effet, la baisse de la valeur de service du point affecte non seulement les retraites déjà versées mais aussi tous les points déjà achetés par les cotisants.

La hausse de la valeur d'achat du point est très importante pour les cotisants les plus jeunes, car cette baisse du nombre de points qu'on peut acheter a d'autant plus de conséquences qu'on cotisera longtemps. Comme en Suède ou aux Pays-Bas, le patronat envisage la possibilité d'une baisse franche des pensions de retraite. C'est un pilotage à la baisse des pensions de retraite que veut instituer Macron en voulant généraliser une retraite par points.

Si cette réforme est bénéfique pour les salariés, pourquoi chercher à compenser ses effets pour telle ou telle catégorie ?

S'ils ne sont pas clairs dans la présentation de leur réforme, c'est qu'ils ne peuvent pas l'être sans provoquer un rejet massif d'un système qui amputera nos pensions et celles de nos enfants.

Aujourd'hui, les « réponses » apportées par le premier ministre n'ont évidemment qu'un seul but **diviser** les salarié.e.s entre eux, entre les jeunes et les plus anciens, entre les smicards et les cadres, entre secteurs professionnels.. Bref, le seul objectif : tenter de casser la mobilisation en cours, et en aucun cas répondre aux revendications et aux propositions pour une réforme des retraites juste exigée par des millions de français.e.s.

Au cœur des mobilisations, ce sont aussi les revendications propres à notre champ professionnel : l'exercice des missions et les moyens nécessaires, l'arrêt des restructurations et des attaques contre le statut et les garanties collectives en bref : un autre avenir pour les personnels de Bercy.

Et sur tous ces sujets, comme pour tout ce qui se passe à la Banque de France et les établissements du secteur semi-public, **le silence des Ministres est assourdissant et inacceptable**. Pas la moindre proposition, pas un seul échange sur ces sujets, pas une seule réponse, si ce n'est le mépris pour les collègues mobilisés dans la période.

Alors, il n'est jamais trop tard pour se mobiliser, aux Finances comme ailleurs, réunissons-nous dans les services et établissements pour décider de la grève.

La fédération des Finances appelle donc à multiplier dans les prochains jours, les actions dans tous les sites, dans tous les services et de faire du mardi 17 décembre une grande journée de mobilisation et de grève.

Montreuil, le 11 décembre 2019